

PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

LA VOIX DE SAINT MARC

Juillet – Septembre 2018

44^e année n°38/07

**APPARITION MIRACULEUSE DE LA SAINTE VIERGE
A ZEITOUN**

Jubilé d'or 1968 – 2018

Voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte, et tu y resteras jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire mourir »

Alors, Joseph, s'étant levé, prit pendant la nuit le petit enfant et sa mère et il se retira en Egypte. Il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode ; ainsi fut accompli ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « J'ai rappelé d'Egypte Mon Fils » (Matthieu II, 13-15).

Ainsi l'Evangeliste raconte la fuite en Egypte.

La tradition trace l'itinéraire de la Sainte Famille par le désert arabe à Kantara et les collines de Basta — terre de Gessen. La traversée du Nil se serait faite à Samanoud. Des monastères furent construits aux emplacements bénis par le passage ou le séjour de la Sainte Vierge et de son Divin Fils.

Ainsi, deux monastères ont été bâtis au nom de la Vierge (Al-Suriane et Al-Baramous) à Wadi Natroun. Ainsi le monastère El Moharraq se trouve dans la montagne de Koscan. Sur le chemin du retour, la Sainte Famille s'arrêta dans une grotte dans un endroit appelé Babylone dans le Vieux Caire. A cet endroit fut fondé le monastère de Saint-Serge, puis l'Eglise d'Abou-Serga. L'Eglise existe de nos jours. Le sanctuaire est placé au-dessus de la grotte.

Ils passèrent par Zeitoun.

A Matariéh ils s'arrêtèrent près d'un arbre qui existe encore, puis se dirigèrent vers Mostorod. A Zeitoun une église dédiée à la Sainte Vierge commémore le passage de la Sainte Famille. Cette église copte orthodoxe s'élève dans la rue Touman-Bey, principale artère de cette banlieue du Caire. Elle est surmontée d'un dôme central et de quatre dômes plus petits aux quatre coins de l'édifice. En face de l'église se trouve le garage des autobus des Transports Publics.

Première apparition

Le 2 avril 1968, une heure et demie après le coucher du soleil, l'attention des mécaniciens et des chauffeurs se trouvant dans ce garage fut attirée par des bruits et des mouvements dans la rue. Ils virent alors une forme humaine, une femme habillée de vêtements blancs, se tenant sur le dôme central de l'Eglise, tenant la main sur la croix dominant ce dôme.

Les personnes se trouvant dans le garage : Farouk Mohammed Atwa (chauffeur), Hussein Awwad (mécanicien), Abd-el-Aziz-Ali (gardien), Mahmoud Afifi (chauffeur) et Yacout Ali, tous musulmans, ont raconté en détail ce qu'ils ont vu.

Ils crurent, en voyant distinctement cette forme blanche, être en présence d'une religieuse en habit blanc.

Etant donné qu'elle se tenait sur une surface arrondie et glissante, ils lui crièrent de faire attention et d'attendre.

L'un d'eux, craignant qu'il ne s'agisse d'une personne voulant se suicider, avertit la police.

Un autre frappa à la porte de l'église. Ce fut Adel Youssef Ibrahim, âgé de 18 ans, fils du père Youssef Ibrahim, l'un des prêtres de la paroisse qui lui ouvrit. Ayant constaté l'apparition, il prévint son père, lequel l'ayant vue à son tour, en avertit le supérieur : le père Constantin Moussa.

Pendant ce temps, une grande foule s'étant amassée devant l'église, la circulation dut être interrompue dans la rue Touman Bey.

Rapport du curé de la paroisse

Le père Constantin Moussa, curé de la paroisse, établit un rapport officiel dans lequel il écrit en particulier :

« Après cette soirée mémorable, la Sainte Vierge apparut plus d'une fois et fut aperçue par différentes autres personnes parmi lesquelles M. Michel Soliman et sa famille qui habitent en face de l'église. « La Sainte Vierge apparut de nouveau le 9 avril. La nuit suivante, aussi bien les sœurs d'une école voisine que mon fils aîné (élève ingénieur) me dirent avoir de nouveau aperçu la Sainte Vierge. Je me précipitai sur la place et je vis l'apparition, cette fois sous la forme d'un buste dans l'une des ouvertures du dôme du côté nord-est de l'église. C'était un corps lumineux doré. »

Témoignages musulmans

De nombreux témoignages de personnalités musulmanes sont venus corroborer les rapports établis. Nous pouvons citer parmi d'autres :

Mahmoud Abd El-Rahman, journaliste du journal El-Masaa.

Hamdy Hiraz, député de Zeitoun à l'Assemblée Nationale.

Mahmoud Naguib, correspondant de presse du journal Al-Gomhoreya.

Mohamed Hassan de la Société de lunetterie Nagi.

Mustafa Mohamed El-Kabbani, comptable à l'Institut du Pétrole.

Mohamed Raafat Mahmoud, chef-comptable.

Nombreuses apparitions

Tout au long de centaines d'apparitions, la Sainte Vierge est demeurée parfaitement silencieuse. Aucune parole. On aurait pu la prendre peut-être pour une statue, mais elle n'était point immobile. Elle se déplaçait d'un côté à l'autre, au-dessus de l'église afin que tous aient la chance de la voir de face. Elle se penchait, s'inclinait pour saluer la foule.

Son déplacement n'était pas celui d'une marche, mais plutôt d'un glissement dans l'air — son vêtement flottait suivant le mouvement de l'air. Son visage, souvent souriant, d'autres fois plutôt grave et comme attristé, était toujours bienveillant.

Une auréole blanche autour de la tête donnait à la Vierge un air majestueux. Certaines fois, elle portait une couronne ; d'autres fois non — cela pouvait varier d'une apparition à l'autre dans une même nuit.

Il lui est arrivé de tenir l'Enfant Jésus dans ses bras (comme la Théotokos des icônes).

L'Enfant et sa Mère se montraient parfois couronnés, parfois non. Marie est aussi apparue, au moins une fois, accompagnée de Saint-Joseph et de l'Enfant Jésus, celui-ci semblant âgé d'une douzaine d'années.

La Sainte Vierge sembla favoriser de ses visites les nuit de ses fêtes — les fêtes mariales sont nombreuses dans l'Eglise Orthodoxe : 32 dans l'année.

C'est toujours pendant la nuit, entre 9 heures du soir et 6 heures du matin qu'eurent lieu les apparitions. Parfois, elles ne duraient que quelques minutes, parfois jusqu'à une, deux heures et plus. Elles pouvaient aussi s'interrompre et reprendre plus d'une fois dans la même nuit.

En général, dans les premiers mois, chacune d'elles fut plus prolongée. Dans la nuit du 8 juin 1968, une apparition dura sans interruption de 9 heures du soir à 4 heures et demie du matin.

Dans les premiers temps, il y en eut presque chaque nuit, puis, le reste de l'année, la fréquence moyenne fut de trois nuits par semaine, irrégulièrement de sorte qu'on ne pouvait dire d'avance quelle nuit elle aurait lieu.

Les pèlerins, surtout ceux qui venaient de loin, s'assemblaient sur les lieux plusieurs nuits de suite afin de bénéficier d'une ou même de plusieurs apparitions.

Signes précurseurs

L'apparition de Notre-Dame était ordinairement annoncée par des lumières mystérieuses. Parfois, un globe lumineux, si éblouissant qu'il fallait aux yeux plusieurs minutes pour distinguer la figure de la Sainte Vierge qui s'en détachait. D'autres fois, des décharges d'éclairs silencieuses ; ou bien encore ce qui semblait être une chute d'étoiles ou une pluie de diamants.

Assez fréquemment, la lumière apparaissait à l'un des dômes, puis éclairait toute la toiture et le dessus des dômes.

Il arriva même qu'on vit la Sainte Vierge sortir graduellement d'un dôme, alors que toutes les vitres en sont fixées à demeure sans pouvoir être ouvertes.

Oiseaux

Un autre phénomène particulier à ces manifestations fut la présence de créatures ressemblant à des oiseaux, plus gros que des colombes, d'un blanc immaculé, lumineux. Ils étaient vus avant,

pendant et après les apparitions, parfois même les nuits sans apparitions. Ils surgissaient d'un coup et disparaissaient de même.

Ces formes volaient plus vite que des colombes, sans un battement de leurs ailes déployées. Elles semblaient glisser dans l'air, plutôt que voler. Leur nombre : deux, trois, six ou plus. Elles se disposaient en formations : en triangle, en croix ou en lignes parallèles.

Ajoutons que des photographies ont pu être prises, non seulement de ces oiseaux mystérieux mais de la Sainte Vierge elle-même.

Les foules de Zeitoun

Au cours des 14 mois que se sont déroulées ces apparitions, de très nombreuses foules se sont pressées autour de l'église Ste-Marie de Zeitoun.

Pour l'année 1968, on peut évaluer l'assistance à une moyenne quotidienne de 50.000 personnes, certaines nuit 100.000 et même plus.

La cour à l'ouest de l'église n'était pas de taille, sa clôture fut vite emportée.

La ville du Caire fit fermer la rue à la circulation automobile dans le secteur environnant l'église. Elle fit aussi déplacer un garage et d'autres bâtisses voisines.

Malgré cela : l'affluence fut souvent si importante qu'il devenait extrêmement difficile de s'y mouvoir.

Cette foule acclamait avec enthousiasme chaque apparition de la Vierge Marie et l'invoquait avec ferveur.

Les musulmans récitaient des versets du Coran. Les coptes orthodoxes et catholiques, priaient et chantaient des hymnes en arabe. D'autres priaient en grec.

On constatait un renouveau de la foi et de la ferveur ainsi que des conversions. Clergé orthodoxe, clergé catholique, pasteurs protestants, tous sont unanimes sur le fait qu'une plus grande assistance aux offices religieux fut observée.

Enquête du Patriarcat

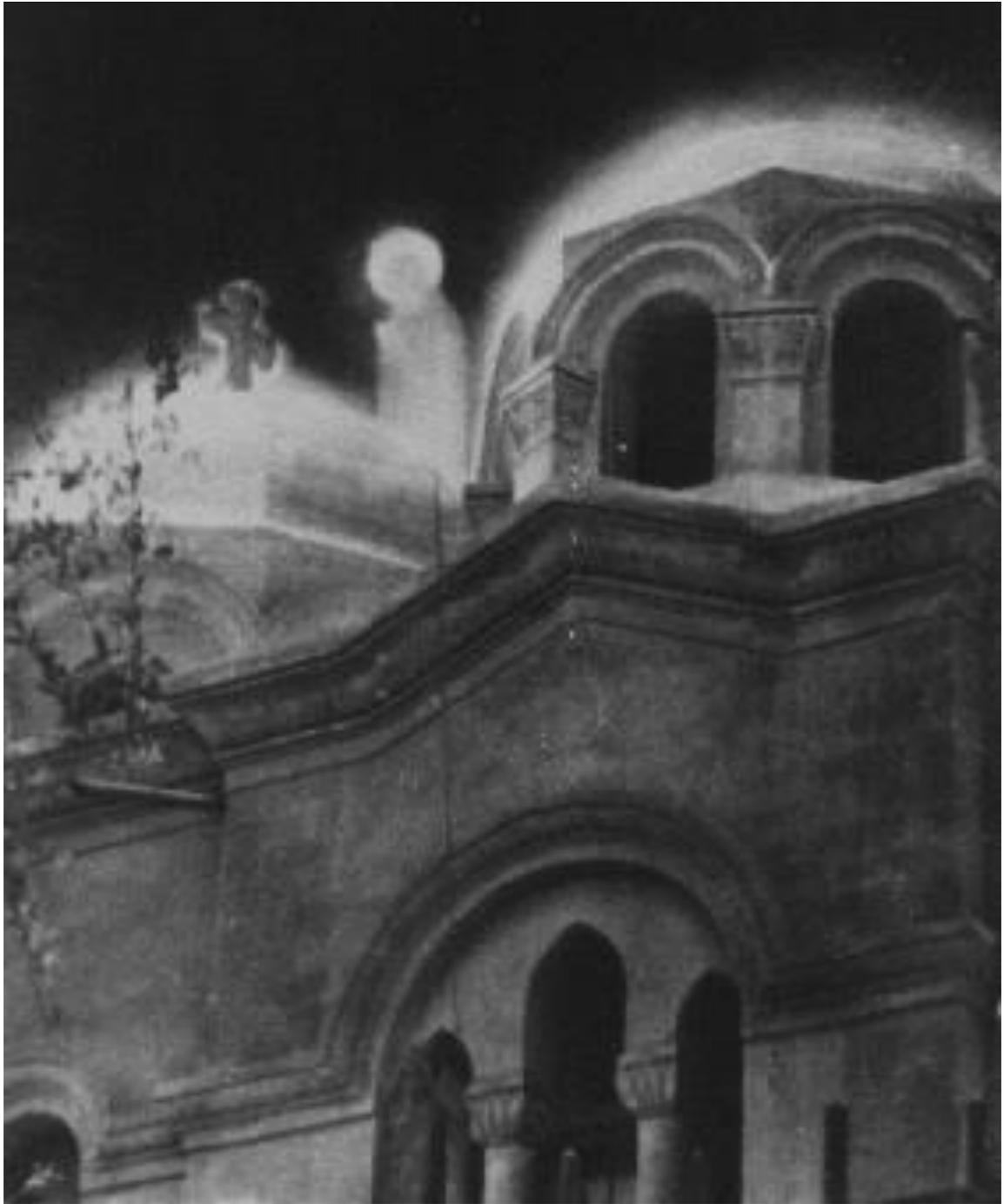
Le 23 avril 1968, S.S. Kyrillos VI Pape d'Alexandrie et Patriarche de la Prédication de St-Marc institua une commission chargée d'étudier ces phénomènes.

Cette « délégation provisoire » était composée de : père Guirguis Matta, directeur général de l'Office Papal, père Hanna Abdel-Messih, député, membre de la commission des affaires ecclésiastiques, père Benjamin Kamel, secrétaire privé de S.S. le Pape.

Après une étude approfondie, ils déposèrent un rapport officiel confirmant les faits et relatant en particulier ce qui suit :

« Désireux de voir l'apparition de nos propres yeux, nous passâmes plusieurs nuits dans le voisinage de l'église. Finalement, nous aperçûmes la partie supérieure de la Sainte Vierge entourée d'un halo. Ensuite elle apparut dans son entier et se déplaça entre les dômes. Puis elle s'agenouilla devant la croix et, finalement, bénit les multitudes.

« Une autre nuit, nous vîmes des colombes aussi blanches que la neige, irradiant de la lumière. Les colombes apparurent soudainement et disparurent aussi mystérieusement. Elles semblèrent voler du dôme vers le ciel et elles ne battaient pas des ailes comme font d'habitude les oiseaux ».



Rapport du Gouvernement

Le Directeur de l'Information et des Grieffs a soumis à M. le Ministre du Tourisme Hafez Ghanem un rapport circonstancié confirmant le témoignage des ouvriers du garage et attestant de 27 apparitions de la Sainte Vierge depuis le 2 avril 1968 jusqu'à la date du rapport. .

Le cardinal Istaphanos, patriarche des coptes catholiques et l'archimandrite Airut de l'Eglise Catholique Grecque interrogés dans le cadre de ce rapport gouvernemental apportèrent leur confirmation sur les apparitions miraculeuses de la Sainte Vierge.

Le cardinal Istaphanos a ajouté que ce miracle représente un message bienveillant qui attirera les pèlerins du monde entier vers l'église de Zeitoun.

Evêque de Beni-Soueif

Mgr Athanasios, évêque du diocèse de Beni-Soueif passa la nuit du 29 au 30 avril avec la foule assemblée autour de l'église de Zeitoun. Il dit :

« A 2 h 45 du matin, la Sainte Vierge apparut et toute la foule put la voir. Elle apparut comme une statue phosphorescente de toute sa taille. Après un court instant, l'apparition disparut pour réapparaître à 4 heures et fut visible jusqu'à 5 heures.

Pendant ce temps, la Vierge se déplaça vers l'ouest, à certains moments étendant sa main dans un geste de bénédiction et parfois penchant la tête.

Un halo de lumière entourait sa tête. Il y eut aussi quelques formes lumineuses, légèrement bleutées, ressemblant à des étoiles.

La scène était poignante et magnifique »

Guérisons miraculeuses

Un comité médical fut institué par le Patriarcat, comité dirigé par le professeur Dr Shafik Abdel- Malek, pour l'étude des cas de guérison signalés.

Des constatations de guérison purent ainsi être faites dans des cas de cancer des voies urinaires, des maladies de la thyroïde, de la hernie, de l'évulsion du biceps et de très nombreuses autres affections.

Déclaration papale

S.S. Kyrillos VI, pape d'Alexandrie, après étude de tous les rapports et de tous les témoignages a déclaré sa profonde foi dans la réalité du miracle et des bénédictions qui l'accompagnent.

« Ces apparitions, dit-il, apportèrent deux grandes grâces : la première est le renforcement de la foi et la seconde est la guérison miraculeuse de cas de maladies désespérées ».

Il offre des actions de grâce au Seigneur pour avoir autorisé l'accomplissement de ce miracle unique dans l'église bâtie à l'endroit où la Sainte Famille est passée lors de sa fuite devant les persécutions d'Hérode

EXALTATION UNIVERSELLE DE LA VENERABLE ET VIVIFIANTE CROIX

28 septembre (18 Tout)

Une tradition, qui prit corps assez tôt et fut définitivement constituée au VI^{ème} siècle, rapporte que Sainte Hélène, mère de l'Empereur Constantin, retrouva près du Golgotha les trois croix qui avaient servi au supplice du Seigneur et des deux larrons. La guérison d'une femme mourante permit à l'évêque Macaire de reconnaître, comme étant la Croix du Seigneur, celle dont le contact avait opéré le miracle.

La Sainte Croix fut conservée dans la basilique de l'Anastasis jusqu'au 4 mai 614, date à laquelle les Perses l'emportèrent, après avoir pris la ville de Jérusalem et détruit la Basilique. En 628, l'empereur Héraclius battit Chosroès et ramena la Sainte Croix à Jérusalem. Héraclius prit sur ses propres épaules le bois vénérable et le reporta en grande pompe jusqu'au Calvaire. Mais, arrivé devant la porte du sanctuaire, l'empereur, magnifiquement habillé et couvert d'or, fut arrêté, dit la légende, par une force invincible. Zacharie, évêque de Jérusalem, lui dit: « Prenez garde, empereur, qu'avec ces ornements de triomphe, vous n'imitiez pas assez la pauvreté de Jésus Christ et l'humilité avec laquelle il a porté sa croix.» L'empereur se dépouilla alors de ses splendides vêtements pour se vêtir d'un manteau vulgaire et, pieds nus, put continuer sa route.

On vénère aujourd'hui dans la crypte du Saint-Sépulcre, à Jérusalem, l'emplacement où la tradition place la découverte de la Sainte Croix par Sainte Hélène. Cette chapelle commémorative faisait partie d'un ancien fossé de la ville juive. Il existait déjà au temps de Notre Seigneur. Comblé plus tard, il fut aménagé par les architectes constantiniens en crypte pour la basilique.

Une partie de la Croix, apportée à Rome au VI^{ème} siècle, fut exposée par ordre du Pape oriental Serge I^{er} (687-701), dans l'église du Sauveur, à la vénération des fidèles.

C'est pourquoi, tant en Occident qu'en Orient, la fête de la Sainte Croix eut dès cette époque une importance considérable dans le calendrier liturgique. Elle fait pendant au Vendredi Saint, dont elle est un rappel direct. Mais, alors que la fête du Vendredi Saint insiste davantage sur l'événement historique de la Rédemption par le Christ, dans ses souffrances et dans sa mort, la fête d'aujourd'hui nous représente plus particulièrement l'aspect glorieux de cet événement et, partant, de l'instrument de supplice sur lequel mourut le Seigneur.

L'Église nous rappelle dans l'Office les symboles de l'Ancien Testament, annonciateurs de la Croix: l'arbre de l'Eden, qui nous perdit (la Croix devait nous sauver) ; l'arche de Noé qui opéra le salut des justes (la Croix opère même celui des pécheurs); Jacob croisant les mains pour bénir les fils de Joseph; Moïse étendant les bras pour ouvrir dans la Mer Rouge une porte de salut au peuple israélite, puis jetant du bois dans les eaux de Maran pour en adoucir l'amertume; le même Moïse frappant le rocher de son bâton pour en faire jaillir l'eau vivifiante, et priant, les bras en croix, pour la victoire du peuple juif sur Amalec; la verge d'Aaron; le serpent d'airain; la disposition en croix prise par le peuple juif autour de l'arche d'Alliance...

La Croix elle-même est l'instrument de la passion, l'escabeau où le Seigneur pose ses pieds, le trophée de la victoire, le rempart de l'Église, le remède dans les maladies, l'honneur des chrétiens.

Cependant, les textes de la divine Liturgie nous conservent davantage dans l'esprit de la Passion douloureuse du Seigneur, abandonné par son Père sur la Croix, « scandale pour les Juifs et folie pour les Grecs » (c'est-à-dire les païens).

Cette fête nous replace au plus profond du mystère de la souffrance, qui n'est plus désormais pour nous une fatalité révoltante, mais une épreuve d'amour surnaturelle qui nous configure au Seigneur dans la purification de nos fautes et déjà, par désir, dans l'exultation de sa Gloire.

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Dimanches 1^{er} Juillet, 12, 19 et 26 Août, 2 et 9
Septembre
Vêpres à 19 heures Mercredi 15 Août Dormition
de la Sainte Vierge

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
tous les Dimanches
Abba ATHANASIOS Dimanches 8 et 15 Juillet,
5 Août, 16 et 23 Septembre.

ORATOIRE Saint MICHEL et Saint BICHOÏ
LE BOURG
14350 – BEAULIEU
Tel. : 02.31.66.91.99

DIVINE LITURGIE à 10 heures
Abba ATHANASIOS et Père JACQUES
Dimanche 30 Septembre

Maison Sainte CATHERINE
6, Grande Rue
FAIN-LES-MOUTIERS
21500 MONTBARD
Tel. : 03.80.96.70.65

REUNION DU CLERGE
Samedi 6 Octobre
de 10h à 12h et de 14h à 19h
DIVINE LITURGIE à 10 heures
Dimanche 7 Octobre
Abba ATHANASIOS et le Clergé

